

Développement culturel

Prendre le pouls, puis créer

Marinka Limat, nouvelle agente culturelle, pose ses valises et son regard artistique au sein de Saint-Michel. Comment capter l'essence du lieu, son atmosphère? Entre écoute, observation et créativité, elle explore les besoins du Collège et fait de la culture un pont entre l'individu et l'espace scolaire.

Arriver avant d'agencer

Confortablement installée, je me laisse inspirer. Au loin, pourtant dans le proche périmètre, je perçois une présence. Des sons captent mes sens. Le rythme est donné.

La mélodie, à la fois improvisée et structurée, retient mon attention. La concentration se focalise ailleurs. Mon esprit est pris d'assaut par un bruit de fond surprenant. Je laisse danser mes pensées et j'imagine l'origine de cette étrange respiration. Je me trouve dans un espace public. Saint-Michel, ô toi, grand site et personnage historique, tu m'accueilles. À l'extérieur, le ciel est bleu et clair. Le froid m'invite à l'apprécier... au coin du radiateur. Nous sommes un lundi du mois de janvier, une nouvelle année



est annoncée. Disciplinée, je feuillette *Le Message*. J'ai une rubrique à écrire. Par où commencer? Pour créer – que ce soit une suite de mots, de traits ou d'instant – j'ai personnelle-

ment besoin de vide, de silence complet, d'un calme serein. Cet état d'esprit, une sorte de mise à disposition me tient à cœur, afin de faire honneur à ce qui va jaillir, à ce qui n'est pas encore pensé, inventé, encore moins rédigé. Je suis en quête. L'ambiance et l'environnement *müssen stimmen* pour que ma créativité soit titillée. En d'autres termes, il me faut avoir simultanément une forme de détente et une conscience en effervescence pour accueillir des bribes de pensées et formuler un début de phrasé.

Pause. J'entends le vol des mouches. La respiration reprend. De plus belle! Seule dans mon coin, je souris. Le bruit retentit *a crescendo* dans la pièce partagée avec mes pairs. Je ne peux contenir ma jovialité. Je vais m'esclaffer.

Ce moment du quotidien, à la fois simple, banal et ordinaire me nourrit: une personne, assoupie sur son lieu de travail ou d'étude, transmet à son insu, par un doux ronflement, à la collectivité présente, un sentiment de paix. Je me sens inspirée. Ah qu'il est précieux, cet instant de relâche!

Coiffant ma casquette invisible d'«agente», je reviens à mes tâches: j'ai deux ans pour comprendre les besoins et souhaits des usagers et

Kunst der Begegnung

Für die Künstlerin Marinka Limat steht das Zwischenmenschliche im Mittelpunkt. Seit zehn Jahren forscht sie zum Thema «Kunst der Begegnung». Hierfür legt sie weite Strecken zurück (Langzeitperformance «Kunst-Pilger-Reisen»), bringt Momente der Kunst in den Alltag der Menschen («ESCALE», nomadischer Pavillon im öffentlichen Raum) und schafft neue Werke durch Begegnungen (Film «Art of the Encounter», Künstlerbuch «L'Étincelle | Funken»). Sie studierte an der Hochschule der Künste in Bern (MA Art Education) sowie in Berlin-Weissensee.

usagers du Collège, pour formuler une vision, pour définir les objectifs prioritaires et *in fine* mettre en place la réalisation de projets «sensés». Focus sur la Maison des élèves et deux temps forts. Jamais seule, toujours en équipe. Alors en avant, *go!*

Un projet national

Le projet «Des agent.es culturel.les pour des écoles créatives», lancé en 2018 par la fondation Mercator Suisse et principalement financé par celle-ci en collaboration avec les cantons partenaires, a pour objectif de tester

l'impact de l'éducation culturelle sur le développement scolaire. Les projets, actions et activités qui naissent de la communauté et du quotidien scolaires, représentent à la fois une expression et un aménagement du lieu de vie que constitue l'école. Les élèves vivent ainsi la participation culturelle comme une invitation au «vivre ensemble» au sein de l'école. D'autre part, ils et elles seront sensibilisés à de multiples démarches artistiques. Plus d'informations: kulturagent-innen.ch.

Marinka Limat, agente culturelle

**Pour l'artiste
Marinka Limat,
l'accent est mis
sur les relations
interpersonnelles.**

«Art of the Encounter», film de Marinka Limat, 2022



Une « maison » pour les élèves

Un lieu à habiter, une histoire à inventer

Depuis la rentrée 2024/25, le Collège met à disposition des élèves de nouveaux locaux. Pensée pour favoriser les études, les échanges et la détente, la « maison des élèves » se construit au fil des réflexions dans une dynamique d'autogestion. Marinka Limat présente ce nouveau concept.

Situés dans un bâtiment adjacent à la cafétéria, des espaces, auparavant occupés par les services de l'État de Fribourg, ont été mis à disposition des élèves. Provisoirement baptisée « la maison des élèves », cette structure est très fréquentée: au premier étage, un espace a été aménagé pour se retrouver, manger et se détendre et tandis qu'au deuxième étage un environnement calme est idéal pour réviser, lire ou étudier individuellement. Ce nouveau lieu est également dédié aux cours d'appui, dits « en duo », donnés d'élève à élève.

Chercher la cohésion

Le projet, à la fois ambitieux et exigeant, est basé idéalement sur l'autogestion et la coresponsabilité des élèves, selon une approche *bottom-up*. Il invite ainsi les élèves à devenir acteurs et actrices de ce nouveau « lieu de vie ». En effet, un tel endroit n'a de sens que si les élèves se l'approprient. L'objectif principal est de valoriser l'autonomie tout en tenant compte des contraintes liées au cadre institutionnel.

Questionnement

Alors comment s'y prendre? Comment écrire sa propre histoire? Quelle ambiance peut être imaginée, expérimentée et cultivée au quotidien? Quels sont les besoins des élèves? Que faire

pour que chacun s'y sente véritablement à l'aise, chez soi? Quelle est leur motivation actuelle pour fréquenter cet espace? Faut-il prévoir un vestiaire pour y déposer ses affaires personnelles, comment y favoriser les bons moments entre collègues et amis? Combien de temps y reste-t-on? A-t-on le droit d'y faire une sieste, d'organiser un apéritif après les cours, d'installer un billard, de se retrouver le soir pour une partie de jeu, de « battre les cartes », de « taper du carton », de se réunir en petit comité ou en cartel habillé en « grande pompe » pour parler des thèmes de société et autres actualités? L'installation d'un « club d'échecs » répond-elle au désir de la majorité? Qui tranche, comment prendre les décisions? Finalement, osons-nous rêver « en grand format »?

Allons-y par étape

En effet, ce projet aborde des thèmes tels que le territoire (comment prendre ses marques), d'identité (comment en créer une), de communication (comment sensibiliser ses pairs), de responsabilité (comment créer la cohésion et non subir le devoir), d'activités... En résumé, il est question d'une forme émergente de vie et de culture!

Depuis le début de l'année, le conseil des élèves, la direction et l'agente culturelle se sont réunis plusieurs fois pour

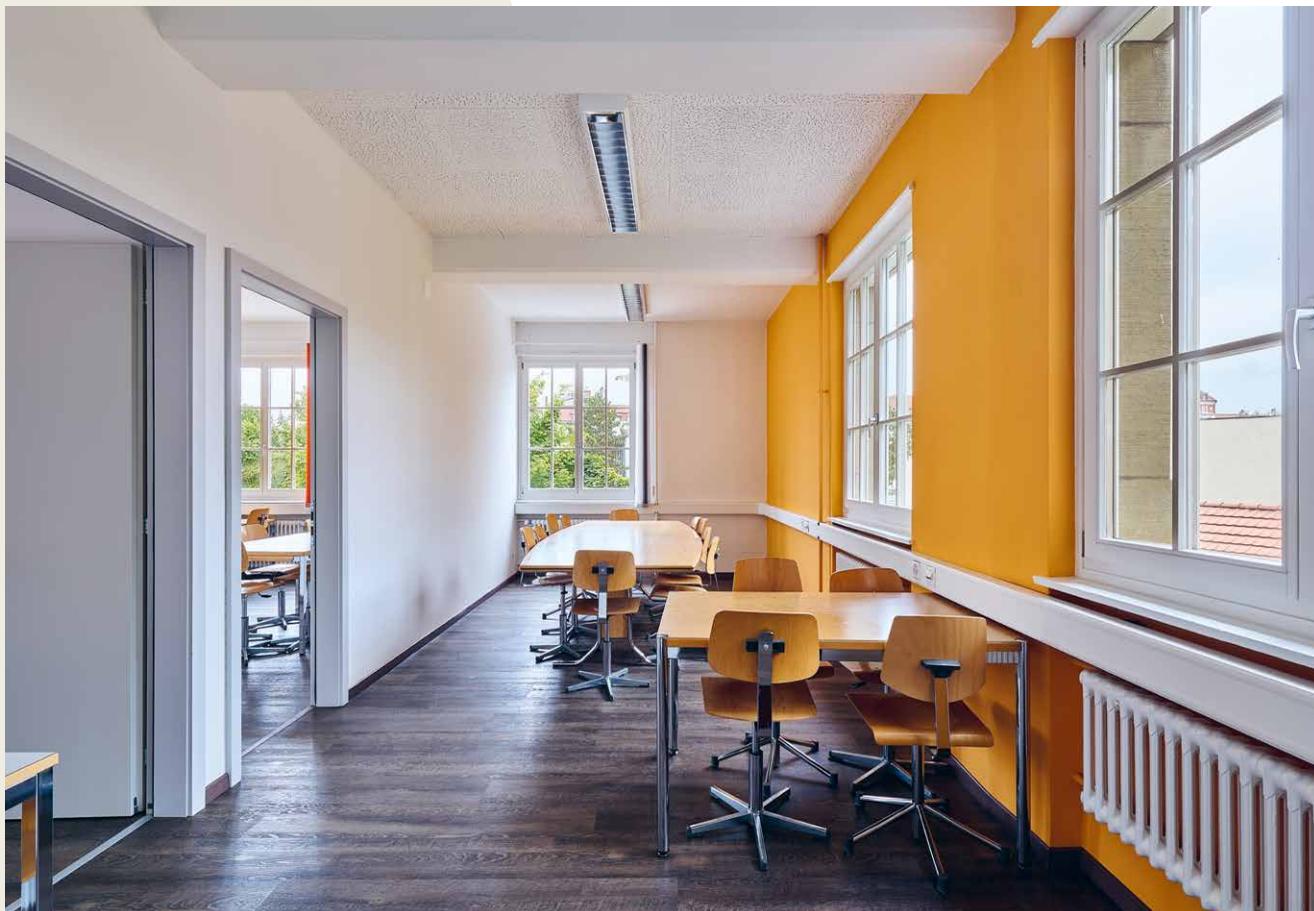
échanger à ce sujet. De ces discussions, une charte a vu le jour. Ce document évoque le respect des lieux et d'autrui et sera ensuite présenté aux délégués de classe qui relayeront l'information à leurs collègues. Une démarche visant à promouvoir la responsabilité collective a été formulée et sera transmise à toutes les classes. Évidemment, tout reste à tester, des adaptations s'avéreront certainement nécessaires.

Fil rouge

Durant la première année, soit en 2024/25 et sur une proposition de l'agente culturelle, trois à quatre ateliers proposés à tout élève motivé – des ateliers menés par des experts externes (artiste visuelle, architecte, scénographe, graphiste) – feront émerger une réflexion commune sur l'identité, l'ambiance et l'aménagement de ladite maison. Ces rencontres (quatre discours et diverses approches) permettront d'explorer quelques idées et de tester des concepts liés à l'atmosphère, à l'utilisation des espaces et au développement des activités.

La deuxième année sera consacrée à la mise en œuvre d'une ou deux idées retenues. Par exemple, un mobilier spécifique pourra être pensé, si tel est le souhait.

Marinka Limat, agente culturelle



De nouveaux espaces sont mis à disposition aux élèves à la « maison des élèves ».

